Barenziah, la vŭritable histoire - Vol. VII (Ŭdition originale)

Barenziah, la vŭritable histoire

Volume 7

Ŭdition originale

« Vous danse7 au bord du volcan, mon enfant, la tanza Drelliane alors que Barenziah admirait la bague sertie d'une ŭmeraude que son amant lui avait offerte pour cŭlŭbrer le premier mois de leur relation. »

« Comment cela ? Nous nous rendons mutuellement heureux et nous ne faisons de mal a personne. Symmachus m'a demandŭ de faire preuve de discrŭtion et de discernement, mais comment aurais-je pu mieux choisir ? Et nous nous montrons extrкmement discrets. Il me traite comme sa fille en public. » La nuit, Tiber Septim lui rendait visite par le biais d'un passage secret.

« Il se comporte devant vous comme un chiot a qui l'on vient d'apporter son repas. N'ave7-vous pas remarquŭ la froideur dont l'impŭratrice et son fils font preuve a votre encontre ? »

Barenziah haussa les ŭpaules. La famille de l'empereur s'ŭtait toujours montrŭe distante envers elle, mкme quand elle n'ŭtait pas encore la maotresse de Tiber Septim. « Quelle importance ? rŭtorqua-t-elle. Le pouvoir est entre les mains de Tiber, et de lui seul. »

« Mais l'avenir appartient a son fils. Ne faites pas subir l'humiliation publique a la mure du jeune homme, je vous en supplie. »

« Qu'y puis-je si cette vieille femme toute suche est incapable d'attirer l'attention de son mari, ne serait-ce qu'a l'heure du repas ? »

« Exprime7-vous moins en public, c'est tout ce que je vous demande. L'impŭratrice ne compte guure, c'est vrai, mais ses enfants l'aiment et vous n'ave7 pas intŭrкt a vous en faire des ennemis. Tiber Septim n'a plus longtemps a vivre. Ce que je veux dire, se corrigea Drelliane en voyant l'expression de colure de Barenziah, c'est que les humains ont une espŭrance de vie trus

rŭduite. Ce sont des crŭatures ŭphŭmures, qui ne restent sur notre monde que quelques saisons, mais les familles des puissants perdurent longuement. Vous devez vous faire des amis de tous les membres de la famille impŭriale si vous voulez tirer un parti durable de cette relation. Mais comment pourrais-je vous en faire prendre conscience, alors que vous ктes si jeune et que vous avez ŭtŭ ŭlevŭe par des humains ? Si vous suivez mon conseil, ce que je vous souhaite, Longsanglot et vous-mкme verrez la chute de la dynastie Septim, a compter que l'empereur en ait bel et bien fondŭ une, tout comme vous avez assistŭ a son arrivŭe au pouvoir. Ainsi vont les humains. Ils vont et viennent au fil de l'histoire telles les marŭes. Leurs citŭs et leurs empires se dŭploient soudainement, comme de splendides fleurs, mais ce n'est que pour mieux se faner sous le soleil de l'ŭtŭ. »

Barenziah se contenta de rire. Elle savait que les rumeurs abondaient au sujet de Tiber Septim et elle. Elle en tirait d'ailleurs grand plaisir, car elle semblait fasciner tout le monde, exception faite de l'impŭratrice et de son fils. Les mŭnestrels chantaient sa beautŭ et son charme captivant. Elle ŭtait a la mode et dŭsespŭrŭment amoureuse. Et si cela ne devait pas durer, tant pis. Barenziah se sentait vraiment heureuse pour la premiure fois de son existence. Ses journŭes n'ŭtaient qu'une succession ininterrompue de moments de joie et de plaisir. Et les nuits ŭtaient encore plus formidables.

« Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? se lamenta Barenziah en s'observant d'un oeil critique dans le miroir. Regardez, plus aucune de mes robes ne me va. Qu'est-il advenu de ma taille si fine ? Serais-je en train de m'engraisser comme un cochon ? »

« J'ai plutфt l'impression que vous ктes enceinte malgrŭ votre jeune вge, rŭpondit Drelliane. Le fait de multiplier les rapports charnels avec un humain a dы vous rendre fertile plus tфt que prŭvu. Il faut en avertir l'empereur sans attendre. Je pense qu'il vaudrait mieux que vous partiez pour Longsanglot au plus vite, s'il vous y autorise, et que vous ŭleviez votre enfant la-bas. »

« Seule ? rŭpondit Barenziah, des larmes plein les yeux, plaзant ses mains sur son ventre enflŭ. Rien ne pourra plus nous sŭparer, dŭsormais. Vous verrez. »

Drelliane secoua la tкte. Mкme si elle n'en dit pas davantage, son air habituel de mŭpris distant se transforma en sympathie.

Barenziah annonza la nouvelle a Tiber Septim le soir mкme.

« Vous attendez un enfant ? demanda-t-il d'un air ŭtonnŭ, ou choquŭ plutфt. Vous en ктes sыre ? Mais je croyais que les Elfes ne pouvaient enfanter si jeunes... »

« Comment pourrais-je en avoir la certitude ? rüpondit Barenziah avec un sourire forcü. Je n'ai jamais... »

« Je fais mander mon guürisseur sur l'heure. »

Le guürisseur, un Haut-Elfe, confirma que Barenziah ütait bien enceinte et qu'une telle chose ne s'ütait jamais produite chez une jeune Elfe de son ıge. Il fallait y voir un signe de l'incroyable virilitü de l'empereur, poursuivit-il, mais Tiber Septim lui intima l'ordre de se taire.

« Il ne peut en ıtre ainsi ! üructa-t-il. Mettez-y un terme ! »

« Sire ! s'insurgea le guürisseur, les yeux exorbitüs. Je ne puis tout de mım pas... »

« Bien sır que si, espuce d'incompütent ! Nous vous l'ordonnons. »

Barenziah se redressa brusquement sur son lit. « Non ! s'ücria-t-elle, affolüe. Non ! Vous ne savez pas ce que vous dites ! »

« Mon enfant, tenta de la calmer Tiber Septim en lui lanzant son plus beau sourire. Je suis vraiment düsolü, mais cela ne peut ıtre. Votre enfant pourrait devenir une menace pour mon fils et ses descendants, vous comprenez ? »

« Mais il est de vous ! protesta-t-elle. »

« Non. Il n'est qu'une possibilitü, une graine qui n'a pas encore accueilli d'ıme. Nous ne pouvons le laisser arriver a terme. Je l'interdis. » Il se tourna vers le guürisseur, qu'il fixa durement. L'Elfe se mit a trembler.

« C'est son enfant, Sire, essaya-t-il tout de mım. Les femmes de ma race donnent rarement la vie. Aucune ne peut le faire plus de quatre fois, et encore cela est-il exceptionnel. La moyenne se situe autour de deux, et certaines n'en ont jamais qu'un seul. Si je lui enluve celui-ci, peut-ıtre ne pourra-t-elle plus jamais enfanter. »

« Vous nous aviez promis qu'elle ne pouvait tomber enceinte. Vous comprendrez donc que nous n'ayons guure foi en vos prüdictions. »

Barenziah se leva et courut en direction de la porte. Elle ütait nue et n'avait aucune idüe de l'endroit ou elle pouvait se rendre mais, ce qu'elle savait, c'ütait qu'elle ne pouvait rester. Elle n'atteignit mım pas le battant. Les tünubres se refermurent sur elle.

Elle s'ŭveilla en ressentant une vive douleur et un atroce sentiment de vide. Drelliane ŭtait la pour la consoler et laver le sang qui continuait de s'ŭcouler parfois entre ses jambes, mais rien ne pourrait jamais combler ce terrible vide.

L'empereur lui fit envoyer des cadeaux et des fleurs. Il lui rendait parfois visite pendant quelques bruves minutes, mais toujours accompagnŭ. Au dŭbut, Barenziah accueillit ces instants avec plaisir. Mais il ne venait plus la rejoindre la nuit et, au bout d'un temps, elle cessa d'avoir envie de le voir.

Une semaine s'ŭcoulura et, quand elle eut totalement rŭcupŭrŭ physiquement, Drelliane l'informa que Symmachus avait ŭcrit afin de demander qu'elle vienne a Longsanglot plus tqt que prŭvu initialement. Il fut donc annoncŭ qu'elle partirait dus que possible. Elle fut accompagnŭe par une grande procession, rezut un trousseau de reine et une impressionnante cŭrŭmonie salua son dŭpart de la Citŭ impŭriale.

« Tout ce que j'ai jamais aimŭ, je l'ai perdu, se disait tristement Barenziah en regardant les chevaliers qui l'escortaient. Et pourtant, j'ai acquis richesse et pouvoir et la promesse d'en gagner davantage encore. Mais je les ai churement payŭs. Je comprends maintenant pourquoi Tiber Septim les aime tant, si lui aussi a dы consentir a des sacrifices similaires pour les obtenir. Car la valeur de chacun se mesure sыrement a sa force d'abnŭgation. » Selon son souhait, elle montait une jument rouanne, vкtue comme une guerriure d'une resplendissante cotte de mailles de facture elfique.

Au fil des jours, la route tortueuse avanzant rŭsolument vers l'est se mit a monter a l'abord des premiers contreforts des montagnes de Morrowind. Le fond de l'air ŭtait frais, le vent automnal soufflait en permanence. Mais il ŭtait ŭgalement chargŭ des senteurs envoыtantes des roses noires a floraison tardive, natives de Morrowind et qui poussaient un peu partout a l'ŭtat sauvage, parfois mкme au milieu de la rocaille. Dans les villes et villages, Elfes noirs dŭguenillŭs se massaient pour crier son nom ou la regarder passer, bouche bŭe. La plupart des chevaliers constituant son escorte ŭtaient rougegardes, mais il y avait ŭgalement quelques Hauts-Elfes, Nordiques et Brŭtons parmi eux. Alors qu'ils s'enfonzaient plus profondŭment dans le coeur de Morrowind, ces ŭtrangers devenaient de plus en plus inquiets et avaient tendance a resserrer leurs rangs sans s'en rendre compte. Mкme les Hauts-Elfes ne paraissaient pas a leur aise.

Mais Barenziah eut enfin le sentiment d'arriver chez elle. Cette terre l'accueillait a bras ouverts.

Symmachus vint a sa rencontre a la frontiure du royaume, accompagnŭ d'un dŭtachement de

chevaliers constituŭ pour moitiŭ d'Elfes noirs. Elle nota que tous portaient une tenue de combat impŭriale.

Son arrivŭe a Longsanglot fut saluŭe par une grande parade et les discours de bienvenue des hauts dignitaires.

« Je vous ai fait prŭparer la suite royale, mais vous pouvez bien ŭvidemment faire changer tout ce qui n'est pas a votre gobt, lui dit le gŭnŭral. »
Il lui dŭcrivit ensuite par le menu la cŭrŭmonie du sacre, qui se tiendrait dans une semaine. Elle le retrouva aussi sbr de lui que lorsqu'elle l'avait quittŭ, du moins en apparence, mais elle sentit bien vite que, derriure cette assurance, il semblait guetter l'approbation de la jeune femme.

Il ne lui posa aucune question sur son sŭjour a la Citŭ impŭriale ou sa liaison avec Tiber Septim, mkme si Barenziah ne doutait pas que Drelliane lui en avait parlŭ en dŭtails.

Comme bien souvent, la cŭrŭmonie fut un mŭlange de tradition et de nouveautŭ, puisqu'elle mklait les coutumes elfiques de Longsanglot et les dŭcrets impŭriaux. Barenziah prkta serment de servir l'Empire et Tiber Septim, en plus du royaume de Longsanglot et de son peuple, aprus quoi elle accepta les serments de fidŭlitŭ et d'allŭgeance de la part du peuple, de la noblesse et du Conseil. Ce dernier ŭtait constituŭ d'ŭmissaires de l'empereur (que l'on appelait pudiquement des « consultants ») et de reprŭsentants du peuple de Longsanglot, pour la plupart des anciens, en accord avec la tradition des Elfes noirs.

Barenziah s'aperzut rapidement qu'il lui faudrait passer le plus clair de son temps a servir de mŭdiatrice entre ces deux factions. Les anciens ŭtaient supposŭs faire la majoritŭ des concessions, compte tenu des rŭformes rŭcentes dŭcidŭes par l'Empire pour ce qui ŭtait des droits terriens et de la pratique de l'agriculture, mais celles-ci allaient presque toutes a l'inverse des pratiques des Elfes noirs, telles qu'elles leur avaient ŭtŭ dictŭes par leurs divinitŭs. Au nom de l'Unique, Tiber Septim avait dŭcidŭ l'ŭtablissement d'une nouvelle tradition, et les dieux et dŭesses eux-mkmes ŭtaient manifestement censŭs s'y conformer.

La nouvelle reine se jeta a corps perdu dans son travail. Par trop dŭzue de l'amour et des hommes, elle jura qu'on ne l'y reprendrait pas de sitqt, et peut-ktre mkme jamais. Comme Symmachus le lui avait promis bien des mois auparavant, elle fit connaissance avec les plaisirs de l'esprit et du pouvoir. Elle se dŭcouvrit une passion pour l'histoire et la mythologie des Elfes noirs, accompagnŭe d'un dŭsir d'apprendre tout ce qui pouvait l'ktre sur son peuple qui ŭtait reconnu comme de fantastiques artisans et de grands guerriers.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. VII (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219905
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219905
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged07
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged07
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.